



► « Beethoven », la revue de l'ABF

Un nouveau Rédacteur en Chef pour la revue de l'ABF

Dominique PRÉVOT & Dominique RENIERS

Dominique Prévot-DP– Dominique, tu as accepté la charge de rédacteur en chef de la Revue de l'ABF et je t'en remercie sincèrement. Peux-tu dire quelques mots sur toi. Je suis bien placé pour savoir que Dominique est un beau prénom, mais c'est un peu court !

Dominique Reniers-DR– C'est vrai que c'est un beau prénom. Tu veux qu'on en parle ? (rires)
2 Ecoute, je ne suis pas sûr qu'il soit utile de me présenter dans le détail. Je suis psychologue clinicien, d'orientation psychanalytique, et responsable de la psychopathologie à l'Université Catholique de Lille. Mon activité de chercheur en psychopathologie m'a amené depuis un peu plus d'un an à devenir président d'un réseau international de psychologues chercheurs, de l'Europe aux trois Amériques, en passant par l'Inde et Taïwan. Ça fait beaucoup mais c'est passionnant.

DP– Mais avec une telle activité, il te reste du temps pour autre chose, la Revue de l'ABF, à tout hasard ?

DR– C'est vrai qu'en plus, j'ai deux jeunes fils, de 3 et 6 ans. Mais j'ai une épouse fantastique qui me soutient énormément. Malheureusement, elle aime plus que modérément Beethoven. J'ai tenté de la soigner mais ça ne marche pas...

DP– Elle sera toujours la bienvenue à l'ABF, et chacun ses goûts.

DR– Bien sûr, je plaisante ! Mais là où je suis sérieux, c'est qu'elle me permet de réaliser beaucoup de choses qui ne me rendent pas forcément disponible à la maison. Mais, tu seras peut-être surpris, elle est

très heureuse de cette charge de rédacteur en chef. Elle sait que cela me passionne.

DP – C'est formidable. Mais alors, pour en venir à la Revue justement, comment tu envisages le travail ?

DR– Franchement, je suis effaré que tu aies pu assurer une telle charge si longtemps tout seul. C'est un travail plus que considérable. Heureusement, il y a l'efficacité et la complicité des relecteurs que je salue au passage. Les premiers temps de notre collaboration ont été très simples et très efficaces. Ils relisent les textes avec une attention extrême. C'est même blessant parfois de voir des fautes repérées par un autre qu'on n'a pas su identifier soi-même... Franchement, la qualité de la Revue leur doit énormément. Et puis, tu es là, pour m'orienter, me conseiller. Et cela est important, surtout pour les premiers numéros.

DP– Merci, nous sommes également redevables aux auteurs qui s'investissent beaucoup dans la revue. Concrètement, comment vois-tu le contenu et la forme de la Revue ?

DR– Quand on voit la qualité que la Revue possède déjà, je ne fais que prendre un train déjà en marche ! Ce qui me semble essentiel, c'est qu'il y ait une régularité de parution, deux numéros par an. Certains numéros seront peut-être un peu moins volumineux, mais je crois fermement qu'il vaut mieux privilégier la régularité des parutions que la volonté de tout retenir pour un numéro qui, inévitablement, en alourdissant le travail de relecture, et en comptant sur le l'important travail de mise en page, même s'il est assuré par un professionnel, sortirait à des

intervalles aléatoires. C'est la Revue d'une Association. Et ses membres sont en droit de recevoir la preuve que ça vit, dans cette Association. Tu me permets une image ?

DP– Vas-y.

DR– C'est Boucourechliev qui disait cela, je crois. Beethoven était un laboureur acharné du temps musical. Superbe, non ? Pour la Revue, c'est un peu la même chose. Elle doit s'inscrire dans un temps respecté. Tu imagines la Grande Fugue interprétée sans ponctuation pour les instrumentistes ? Ce serait horrible évidemment. Alors, allons-y, joyeux laboureurs, le temps est compté pour la moisson de ce qu'il y a à lire et à découvrir...

DP– Et en plus de cette régularité dans la parution de la Revue, premier atout d'importance, quelles sont tes autres orientations principales ?

DR– L'idée de dossiers à thème me semble très intéressante. Mais ce n'est pas facile à monter. Pour mener à bien un tel projet, il faut que les thèmes soient annoncés un, voire deux numéros à l'avance. Mais on n'est jamais sûr d'avoir les articles correspondants. Parfois même, certains déjà parus auraient pu convenir...

DP– Tu penses à des thèmes particuliers ?

DR– Oui. Je t'en avais parlé dès le départ. « Beethoven et la politique », une œuvre comme « Egmont », et encore bien d'autres pour la suite. Ce qu'il faut, c'est soit un thème assez large, abordable selon plusieurs axes, ou alors une œuvre qui peut être analysée musicologiquement, biographiquement, historiquement...

DP– Je pense à nos lecteurs. Pour toi, quel rôle peuvent-ils jouer pour la Revue ?

DR– Un rôle essentiel... Celui déjà d'être là à lire les articles de la Revue. À ce titre, ce serait vraiment intéressant qu'il y ait des retours. Dans le numéro 13, je proposerai l'adresse de ma boîte courriel, si tu veux bien. Parce que chacun peut dire ce qu'il pense et proposer des articles, des thématiques. Ça serait vraiment le signe que la Revue est aussi, pardon, avant tout celle de l'Association Beethoven. Plus

pragmatiquement, si l'un ou l'autre de nos lecteurs se proposait pour traduire de l'allemand ou de l'anglais au français, ce serait formidable.

DP– Y a-t-il d'autres précisions que tu souhaiterais apporter à nos adhérents et nos lecteurs ?

DR– Un point important, je crois. Un article envoyé est-il systématiquement publié ? C'est là une question qui pourrait se poser un jour ou l'autre. En soi, un critère objectif ne peut être écarté. L'article doit être relativement adapté au format de la Revue. Un écrit de 100 pages ne convient évidemment pas. Il peut être mis sur le site de l'Association ou être publié en plusieurs parties si cela est possible. De plus, l'article doit évidemment être pertinent. Il doit parler de Beethoven, sous quelque angle que ce soit. C'est ce qui fait la richesse de la Revue. On peut y trouver des écrits éminemment pointus, passionnants parce qu'écrits par des passionnés. Mais c'est une Revue associative, et je trouve une pointe très beethovénienne à l'idée que puissent coexister dans la Revue de tels écrits pointus et d'autres qui se font avant tout témoignage de la présence de Beethoven là où il peut être entendu, c'est-à-dire chez chacun... Ne soyons pas plus sourd que le maître, lui qui a participé à la libération de la musique du carcan de tout académisme... Autre chose enfin. Il y aura toujours des rubriques. Peut-être leur ordre changera, on verra, mais elles seront là pour orienter le lecteur selon ses pôles d'intérêt. À ce titre, je proposerai bien une rubrique supplémentaire intitulée « Lecture » ouverte à tous ceux qui souhaiteraient faire état d'un livre ancien, récent, qu'importe, sur Beethoven et sa musique. Cela pourrait se mettre en place dès le n°14.

DP– L'essentiel est dit, qu'en penses-tu ?

DR– Certainement pas ! L'essentiel reste à dire, à dire et à écrire...

DP– Longue vie à la Revue, et merci à toi de reprendre le flambeau !...

Pour contacter le rédacteur en chef :
revue@beethoven-france.org ◀ **DP & DR**

